

Master «SIB», ENSSIB et Université Lyon-I
UE
Approche historique et conceptuelle des sciences
de l'information et des bibliothèques

Éric Guichard
Responsable de l'UE

24 février 2010

1 Présentation de l'UE

1.1 Public

Cet enseignement est destiné à des étudiants de master (mention SIB) de première année et il est en quelque sorte choisi (les étudiants peuvent préférer une autre fraction du cursus). Son caractère théorique est connu des étudiants, tout comme son importance : 96 h étudiants, 12 crédits. Il s'ensuit que les étudiants qui choisissent cette UE en connaissent la difficulté et qu'ils sont motivés.

1.2 Projet

Il s'agit de présenter quelques concepts des SHS, parfois orientés sciences de l'information et de la communication (et des bibliothèques), sans pour autant sacrifier à une perspective utilitariste (application à un métier futur) ni à une logique identitaire (en relation avec une discipline).

1.3 Forme des enseignements

D'expérience, les modalités des enseignements peuvent se faire sous forme de cours magistraux, de commentaires d'articles, de présentation par les étudiants de thèmes qui leur sont chers, de débats, etc. Par exemple, il est possible de donner aux étudiants un article, et de le commenter avec eux la semaine suivante¹.

¹Exemple de méthode efficace : donner un article aux étudiants, en leur demandant d'en réaliser un commentaire écrit synthétique ou critique pour la semaine suivante ; et leur rendre leurs travaux (corrigés mais non notés) la semaine d'après. Au moment du rendu des travaux, organiser une table ronde où certains étudiants (3 à 5) synthétisent oralement leurs propos écrits et où les autres (et l'intervenant) proposent des commentaires, des critiques et des compléments. Cette solution suppose de rencontrer les étudiants trois semaines de suite.

1.4 Dates et lieux

À l'exception du 26 avril, les cours ont lieu le jeudi, à l'ENSSIB, à raison de deux séances par jeudi. Une séance = 3h (1h30 + pause 15 mn + 1h30). Il y a donc une séance le matin (approx 9h–12h15) et une l'après-midi (approx. 14h–17h). À la demande des intervenants, les cours peuvent être décalés de 15 à 30 mn.

1.5 Évaluation

Un partiel et un examen, tous deux sous forme de dissertation personnelle de quatre heures (devoir sur table), où tous les documents imprimés ou manuscrits sont autorisés —notes de cours incluses (même formule pour l'examen dit de «seconde session» : rattrapage).

Pondération : $\sup(E, (2E + P)/3)$. En d'autres termes, le partiel P est doté d'un coefficient $1/3$ si la note afférente dépasse celle de l'examen E , et d'un coefficient nul sinon.

L'évaluation est organisée par Éric Guichard en concertation avec Gérard Regimbeau.

2 Structure générale de l'UE

1. Approche historique des savoirs, de leur institutionnalisation, des écoles, bibliothèques et techniques associées. L'accent sera porté sur les savants et les mondes lettrés, et donc sur des types de personnes et d'organisations propres aux sociétés à écriture.
2. Détail des principaux concepts opératoires en nos disciplines (SHS au sens large) et des apports spécifiques de quelques grands auteurs.
3. Ouverture vers le monde contemporain.

3 Architecture détaillée

Les points suivants ne renvoient pas à un ordre dans le plan de cours, mais à des thèmes qui seront abordés.

Sauf mention explicite, un *item* des listes suivantes correspond (environ) à une séance de 3h.

La bibliographie évoquée en marge est partielle, partielle, personnelle et informative (par exemple pour préciser une approche : (Damien, 1995) pour évoquer de quelle façon Naudé sera abordé).

3.1 Histoire

1. La bibliothèque d'Alexandrie. M. Guichard
2. Production, contrôle et réception des textes à partir du XIII^e siècle. Mme Bériou.
3. Les femmes, le livre et l'écrit au Moyen-Âge. Mme Moulinier.

(Jacob, 1996)

4. Écriture et pratiques lettrées à la Renaissance. Mme Mouren.
5. Usages des bibliothèques et réseaux lettrés à la Renaissance. Mme Mouren.
6. Gabriel Naudé. 2 séances. M. Guichard (Damien, 1995)
7. Construction des sciences (XVII^e–XIX^e siècles). M. Dhombres. 2 séances.
8. Revues scientifiques au XIX^e siècle. M. Guichard (Duclert et Rasmussen, 2002)
9. *Mondanéum* et projets de documentation universelle (Otlet...). M. Regimbeau
10. Histoire des théories de la documentation au XX^e siècle (Briet, Meyriat, etc.). M. Regimbeau

3.2 Concepts, approches et auteurs

3.2.1 Concepts

1. Notion de technologie de l'intellect ; écriture, littératie, réflexivité. M. Guichard (Goody, 1994; Goody, 2000; Olson, 1998)
2. Concepts fondateurs des sciences de l'information et de la documentation (information, document, médiation, dispositif, classification). 3 séances, M. Regimbeau
3. Apports et limites de la linguistique aux sciences de l'information et de la communication. Mme Lallich-Boidin, 2 séances.
4. Formations discursives (Foucault). M. Guichard (Foucault, 1969)

3.2.2 Approches mettant en relation SHS, sciences et techniques

1. Sociologie de la traduction (Latour...). M. Regimbeau
2. Éléments d'histoire et de sociologie des techniques. M. Guichard (Sfez, 2002; Habermas, 1973; Edgerton, 1998)
3. La culture de l'information : principes et systèmes. M. Regimbeau, 2 séances.

3.3 Aujourd'hui

1. Histoire contemporaine des bibliothèques. M. Varry, 2 séances.
2. Histoire contemporaine de la documentation. M. Regimbeau (Fayet-Scribe, 2000)
3. Documentation et art (incluant images animées). M. Regimbeau. 2 séances.
4. Règles de fonctionnement d'une revue mathématique contemporaine. M. Dhombres.
5. Écrire et publier aujourd'hui. Journalisme et édition en ligne. M. Rebillard. 1 séance.
6. La transformation de l'écriture (calcul, graphe, documentation). M. Guichard (Guichard, 2008)
7. Le métier de chercheur et l'organisation de la science. M. Guichard (Pestre, 2005)

Références

DAMIEN, R. (1995). *Bibliothèque et État. Naissance d'une raison politique dans la France du XVII^e siècle*. Presses Universitaires de France, Paris.

- DUCLERT, V. et RASMUSSEN, A. (2002). Les revues scientifiques et la dynamique de la recherche. In *La belle époque des revues*, pages 237–254. éd de l'IMEC.
- EDGERTON, D. (1998). De l'innovation aux usages. Dix thèses éclectiques sur l'histoire des techniques. *Annales Histoire, Sciences Sociales*, 4–5:815–837. English version : <http://www3.imperial.ac.uk/portal/pls/portallive/docs/1/51753.DOC>.
- FAYET-SCRIBE, S. (2000). *Histoire de la documentation en France*. CNRS éditions.
- FOUCAULT, M. (1969). *L'archéologie du savoir*. Gallimard, Paris.
- GOODY, J. P. (1994). *Entre l'oralité et l'écriture*. Presses Universitaires de France, Paris.
- GOODY, J. P. (2000). *The Power of the Written Tradition*. Smithsonian Institution Press, Washington and London.
- GUICHARD, É. (2008). L'écriture scientifique : grandeur et misère des technologies de l'intellect. In *L'Internet, entre savoirs, espaces publics et monopoles*, volume 7–8, pages 53–79, Lyon. Sens-public. Actes du colloque international *L'Internet : Espace public et Enjeux de connaissance*, Collège International de Philosophie, Paris, Carré des Sciences, 20–21 janvier 2006. <http://barthes.enssib.fr/articles/Guichard-CIPH2006.pdf>.
- HABERMAS, J. (1973). *La technique et la science comme «idéologie»*. Tel, Gallimard, Paris. Traduit de l'allemand par Jean-René Ladmiral.
- JACOB, C. (1996). Lire pour écrire : navigations alexandrines. In BARATIN, M. et JACOB, C., éditeurs : *Le pouvoir des bibliothèques*, pages 47–83. Albin Michel, Paris.
- OLSON, D. R. (1998). *L'univers de l'écrit*. Retz, Paris. Ed. orig. : *The World on Paper : The conceptual and cognitive implications of writing and reading* ; Cambridge University Press, 1994.
- PESTRE, D. (2005). Recherche publique, innovation et société aujourd'hui en France. *Le Débat*, 134:76–91.
- SFEZ, L. (2002). *Technique et idéologie*. Seuil, Paris.